

VILLE NATURE : 2ÈME MOUVEMENT

Le Val Maubuée a dès son origine été pensé comme une ville-parc. La part des espaces libres et ouverts (1700ha) est ainsi presque équivalente à celle des espaces bâtis. Sur les plans directeurs élaborés en amont de la construction du secteur II, on perçoit l'intention de créer ici une ville archipel dans une nature généreuse. On imagine alors aussi construire de nouvelles formes d'habitat plus liées à la nature.

Aujourd'hui, force est de constater que, malgré l'importance de l'offre paysagère (des espaces publics en majorité), l'interface entre l'habitat et le paysage, au sens large, est faible. En parcourant ce territoire, on observe ainsi beaucoup de constructions qui tournent le dos au paysage et à l'espace public, les opérations fonctionnant en systèmes clos.

Pourtant le végétal est bien présent dans chacun des micro-quartiers du Val Maubuée : ici des jardins, là des squares ou des placettes. Mais ces espaces peinent à trouver leur attractivité tant la trame verte générale manque de lisibilité et de continuité.

Un premier mouvement qui a présidé à l'aménagement du Val Maubuée a créé les conditions d'une ville nature, mais cette ambition, dans sa concrétisation, s'est quelque peu heurtée aux logiques implacables du lotissement, qui ont privilégié les systèmes en impasses, l'individualisation, le tout automobile....

On imagine aujourd'hui qu'un deuxième mouvement pourrait intervenir sur la question des interfaces ville-nature. Un deuxième temps de la réflexion qui questionnerait l'interface depuis l'espace naturel et non depuis le bâti comme cela a été fait à l'origine de la ville nouvelle.

Le projet que nous présentons ici propose de repartir de ce potentiel d'interface paysagère en plein cœur du secteur II. Ce cœur paysager est en grande partie existant (chaîne des étangs). Nous proposons d'y inclure le territoire de l'ancienne autoroute (D499) dont le statut est sans doute amené à évoluer. Il se dégage alors une figure très claire, structurante, liant les deux espaces forestiers majeurs que sont le bois de Célie et la forêt de Ferrières à un autre élément géographique majeur de ce territoire : la Marne et les différents parcs qui la bordent.

Quelle nature de liens peut-on envisager développer entre ce cœur vert et les ensembles bâtis existants ?

La réflexion semble devoir se concentrer sur le contact entre les espaces urbains existant et le « cœur vert ». Les modalités d'action sont diverses et concernent aussi bien la mise en continuité de cheminements que la densification ponctuelle ou la création de services.

CITY NATURE : 2ND MOVEMENT

Since its inception, Le Val Maubuée was conceived as a city-park. Consequently, the part of open spaces is almost as important as the part of built-up areas. On the masterplans, developed before construction of the sector II, appears a figure of built archipelago overwhelmed by abundant green areas. The framework was supposed to generate new relations of habitat to the nature. Unfortunately, it is now obvious, that despite the impressive amount of public green areas, the different forms of interfaces between the habitat and the nature are limited. The built-up areas on the site are full of closed systems that turn their back to the surrounding green areas.

However, every neighborhood in Val Maubuée has its own green spaces. But the gardens and squares struggle to find their role, as the general framework of green is ambiguous and lacks of continuities.

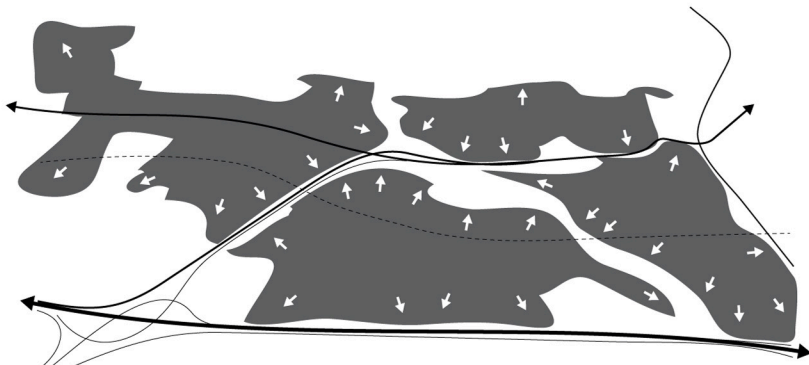
The first movement that guided the development of Val Maubuée created the conditions for the city in the nature. But during the implementation into reality, the initial ambition was faced to the ruthless logic of housing developments, integrating into the context the logic of closed dead-end systems, individualization, vehicle adapted accessibility...

We believe that a second movement is needed in order to develop the question of the interfaces. The first movement, that invented a new origin for the area, was thought from urban areas toward the green spaces. This second stage of reflections on the site should reverse the approach and question the built-up areas from green spaces.

Our project suggests to reveal the potential of mutation of the interfaces in the very center of the sector 2. An important fragment of the green heart, the line of ponds, is already present in the environment. We suggest to unite the area with the space around (D499). The two entities together create a simple central figure that connects two main forestry areas, le bois de Célie and la forêt de Ferrières, to another geographical element: La Marne.

What kind of relation can be imagined between the green heart and the existing built environment?

Development of the fringes of the green heart gives a possibility to regenerate the interfaces between the existing urban areas and the open green spaces. The forms of action are various - creating continuity to the existing pedestrian pathways, developing new built-up areas, integrating new activities.



> 1^{ER} MOUVEMENT : LA VILLE SE CONSTRUIT COMME UN NÉGATIF DES GRANDS PAYSAGES PRÉSERVÉS
> 1ST MOVEMENT : THE URBAN AREAS ARE CONCEIVED AS A NEGATIVE OF THE MAJOR PRESERVED LANDSCAPE AREAS



> 2ÈME MOUVEMENT : QUESTIONNER LES LIMITES VILLE-NATURE EN REPARTANT DU PAYSAGE
> 2ND MOVEMENT : TO QUESTION THE LIMITS OF CITY-NATURE FROM LANDSCAPE



> LES GRANDES CONTINUITÉS PAYSAGÈRES DU VAL MAUBUÉE : UNE FIGURE TERRITORIALE DE PROJET
> THE MAJOR LANDSCAPE CONTINUITIES OF THE VAL MAUBUÉE : A TERRITORIAL FIGURE OF PROJECT

LA VILLE MATURE : 2ÈME GÉNÉRATION

Le secteur du Val Maubuée arrive également à un tournant de l'histoire de son peuplement. Les enfants arrivés avec leurs parents à la création de la ville nouvelle qui ont grandi à Noisiel ou à Lognes, sont aujourd'hui en âge de travailler, de s'installer dans leurs propres logements, de fonder une famille à leur tour. L'enjeu est donc double pour l'agglomération, il faudra dans les années qui viennent gérer une tendance au vieillissement de la population (avec toutes les problématiques que cela implique) mais également mettre en œuvre une politique du logement prompte à attirer de jeunes parents dans la ville nouvelle.

Ce passage d'une première à une deuxième génération d'habitants est un enjeu fort de ce territoire. Le projet que nous proposons se saisit de cette question en mettant en avant un potentiel de densification, de mutualisation, qui rend possible la cohabitation de ces populations au sein des mêmes micro-quartiers, mettant la question du partage intergénérationnel au cœur du projet.

La stratégie urbaine présentée ici envisage donc moins la densification comme un processus formel, procédant par juxtaposition sur de nouveaux territoires « conquis par l'urbain », que comme un outil permettant de travailler à la résilience des quartiers existants.

THE CITY MATURE : 2ND GENERATION

The sector of Val Maubuée is in its populating at the turning point of the history. The children that arrived with their families in the beginning of the new towns are about to found their own families and to settle in. Therefore today the challenge for the urban agglomeration is double - there is a need to face the aging of its population and at the same time to respond to expectations of the young parents looking to settle in.

The transition from the first to the second generation of inhabitants is a major issue for the territory. Our project takes into account this challenge by putting forward the potentials of densification and mutualization. We are looking to create a framework for a cohabitation of these different populations in the same neighborhoods by working on the question of sharing intergenerational.

The strategy of densification is not seen as a formal process, proceeding by juxtaposition of the new territories "won by urban", but as a tool to work on the resilience of the existing neighborhoods.

NOUS AVONS INITIÉ LE PREMIER MOUVEMENT DE DÉVELOPPEMENT DU VAL MAUBUÉE AU CÔTÉ DE L'ÉTABLISSEMENT PUBLIC, AUJOURD'HUI, CERTAINS PRINCIPES INITIAUX DOIVENT ÊTRE QUESTIONNÉS.



UNE QUESTION DE MATURITÉ...

Finalement, ce 2ème mouvement d'interface avec la nature, de même que l'accueil d'une nouvelle génération d'habitants invite à poser la question de la maturité d'une ville nouvelle comme celle du Val Maubuée. Si Eric Rohmer parlait dans son célèbre documentaire de « l'enfance » des villes nouvelles dans les années 1970, leur passage à l'âge adulte est une question qui se pose. Cette maturité se mesure à notre sens par la capacité des villes nouvelles à questionner leurs tracés initiaux, leur aptitude à tester la résilience des espaces urbains existant, leur faculté d'adaptation à l'évolution des modes de vie.

Car on pourrait penser à priori qu'une ville tracée sur plan ne possède que peu de ressources d'adaptation, tant ses principes semblent figés. En réalité, la présence de nombreux espaces résiduels, la mutation de certaines infrastructures, l'évolution des modes de vie offrent un potentiel exceptionnel de transformation. Ce faisant, ce n'est pas une autre histoire qui s'écrit à travers le projet que nous proposons, c'est davantage le renforcement des logiques qui ont prévalu à la création du Val Maubuée, une tentative de les rendre plus opérantes.

En définitive, cette entrée dans une phase de maturité concerne l'échelle entière de la ville nouvelle, ou du moins l'échelle du secteur II dans son ensemble et il semble difficile de répondre à une autre échelle que celle-ci. Cela suppose un projet territorial et une gouvernance forte. Les initiatives individuelles, les projets de « punctuations » sont des éléments intéressants, mais l'EPA doit à notre sens rester initiateur de ces démarches, leur donner un cadre, c'est le sens du projet que nous proposons. Cette réponse territoriale s'inscrit enfin dans l'histoire longue du Val Maubuée et évoque ainsi la présence de Menier, qui a toujours perçu son territoire à cette échelle, de l'usine jusqu'à la ferme.

A MATTER OF MATURITY...

Eventually, the second movement of interface with nature, besides the issue of hosting a new form of cohabitation of different generations invites us to question the maturity of a new town like Val Maubuée. In his legendary documentary Eric Rohmer talked about "the childhood" of the new towns. Today arises a question of transition of the towns to "the adulthood". This maturity might be without any doubt gained by the capacity of the new towns to question their own tracks, their aptitude to test their resilience, their ability to adapt to the evolution of lifestyles.

One might think a priori that a new town, laid down on a plan, possesses little resources of adaptability, as its structure appears to be frozen. In reality, the presence of several residual spaces, the mutation of different infrastructures, the evolution of population and lifestyles generate an exceptional potential for transformations. However, we are not about to write a new history of the site. It is more about completing the initial logic of Val Maubée, an attempt to make the founding idea more efficient. Consequently, our project can be understood as a renewed interpretation of the "organic connexion" relating West and East.

In conclusion, the entry to the phase of maturity should involve the whole scale of the new town, or at least the entire area of the sector II, as it seems to us difficult to respond appropriately to the "quest" in a different scale. In our opinion, the project has to be structured in a territorial scale and requires strong governance. Also the individual initiatives, the projects of "punctuation", are important and interesting components, EPA should stay the origin and frame these processes of evolution. In other words, only an approach in a territorial scale is able to orient and to give a meaning to the processes of evolution in different scales. The response at the territorial scale adheres to the long history of the Val Maubuée and evokes the presence of the Menier, who always considered his territory at this scale, from factory to the farm.